Black Athena Comes of Age. Towards a Constructive Re-Assessment.

Berlin, Lit Verlag, 2011, 365 p., bibl.

Catherine Coquery-Vidrovitch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/17857>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.17857

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 3 octobre 2014

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Catherine Coquery-Vidrovitch, « Black Athena Comes of Age. Towards a Constructive Re-Assessment. », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 215 | 2014, mis en ligne le 02 octobre 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/17857> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.17857>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

Black Athena Comes of Age. Towards a Constructive Re- Assessment.

Berlin, Lit Verlag, 2011, 365 p., bibl.

Catherine Coquery-Vidrovitch

VAN BINSBERGEN, Wim (ed.). — *Black Athena Comes of Age. Towards a Constructive Re-Assessment*. Berlin, Lit Verlag, 2011, 365 p., bibl.

- 1 Cette réédition complétée (par une nouvelle introduction et trois chapitres) d'une conférence primitivement tenue en 1996 au Centre d'études africaines de Leyde vient à son heure, revisitée par les idées dites postcoloniales. Ce qui fut alors vigoureusement rejeté comme fantaisiste aussi bien par l'*establishment* helléniste qu'égyptologique, et peu pris au sérieux par les « africanistes », parce que taxé d'« afrocentrisme », s'avère non pas nécessairement véridique, mais étonnamment précurseur. Il s'agit de la discussion de l'ouvrage du linguiste et orientaliste Martin Bernal, professeur à Cornell University, l'une des meilleures aux États-Unis.
- 2 On constate aujourd'hui que, en 1988, Martin Bernal a publié un livre comparable aux essais d'Edward Said ou de Valentin Mudimbe. Le premier affirma que l'orientalisme n'était autre que l'« idée d'Orient » telle que construite par le regard occidental. Le second expliqua de la même façon la construction de l'« idée d'Afrique »¹⁵. L'entreprise de Bernal est analogue, démontant la construction de l'égyptologie, science blanche d'une Égypte blanche, par les savants allemands à partir du XVIII^e siècle¹⁶. Comme Edward Said l'a fait pour l'orientalisme, comme Valentin Mudimbe l'a fait pour l'africanisme — et ces deux littéraires furent bien accueillis par ceux qui les ont lus —, Bernal sous-entend que les hellénistes ont été aveuglés par le même préjugé qui leur rendait inconcevable une origine non « indo-européenne » dominante du « miracle

grec ». Or cette fois-ci, il s'attaquait non plus à des peuples autres (asiatiques ou africains), mais au cœur même de l'Occident. Ce fut inacceptable. Le titre, *Athènes noire*¹⁷, jugé accrocheur par l'éditeur, a desservi la thèse défendue par son auteur. La plupart des spécialistes français ne le lirent guère et prirent le titre au sens propre, impliquant l'antériorité de l'Égypte noire sur tout : pas seulement sur l'Égypte pharaonique (à la façon de Cheikh Anta Diop) mais, crime suprême, sur le « miracle grec ». Certes, les hellénistes reconnaissent la part d'une origine sémitique (elle-même revendiquée par les Occidentaux) de la langue grecque, mais il ne fallait pas exagérer, dans le temps même où les émules de Cheikh Anta Diop assuraient avec quelque agressivité que les origines de l'Égypte étaient noires (alors qu'il tombe sous le sens aujourd'hui que le concept de couleur n'y était pas dominant, compte tenu du creuset constitué par cette partie du monde). Convaincant, le premier volume du livre, pourtant traduit en français, fut négligé par les chercheurs nationaux, choqués qu'un « non-spécialiste » de l'Égypte et de la Grèce, osât se mêler à la fois d'égyptologie et d'hellénisme. Un historien aussi éminent que Pierre Vidal-Naquet, à qui je demandai son avis, écarta d'une main agacée ce qu'il qualifia de « fantaisie américaine ».

- 3 Or une hypothèse de bon sens s'impose en regardant une carte de la Méditerranée orientale : la civilisation égyptienne ne peut s'être développée pendant des millénaires d'un côté de la Méditerranée et, à plusieurs reprises, le long de la côte asiatique jusqu'à l'Asie mineure sans avoir, d'une façon ou d'une autre, influé sur l'autre bord la culture mycénienne. Presque une génération plus tard, il semble que l'idée simple de la nécessité de la multiplicité des regards est en passe d'être acceptée¹⁸. Bernal a introduit, compte tenu de son analyse érudite mais en partie extérieure, ce qui est devenu une exigence de nos jours : l'histoire comparée, dénommée aujourd'hui « globale » et « connectée ». Bien entendu, comme tous les visionnaires, il a exagéré (le présent livre rappelle les critiques qui s'imposent notamment pour le tome II de Bernal)¹⁹. Il contient, en même temps que certaines des réponses de Bernal, des critiques sans complaisance des limites de sa thèse et, plus généralement, de l'afrocentrisme (*afrocentricity* en anglais, qui ne fait pas la distinction entre les deux termes). Mais, après Alioune Diop qui en fut le précurseur en animant la revue *Présence Africaine* dès 1947, Bernal a été l'un des premiers à pratiquer à propos de l'Afrique une vision englobante. Cette revue critique intelligente et sans concession le détaille opportunément.

NOTES

15. V. Y. MUDIMBE, *The Invention of Africa. Gnosis, Philosophy, and the Order of Knowledge*, Bloomington, Indiana University Press, 1988 ; *The Idea of Africa*, Bloomington, Indiana University Press, 1994.

16. M. BERNAL, *Black Athena. The Afroasiatic Roots of Classical Civilization. Tome I : The Fabrication of Ancient Greece, 1785-1985*, 1988 (traduction française : *L'invention de la Grèce antique, 1785-1985*, Paris, Presses universitaires de France, 1996).

17. Les deux premiers volumes furent traduits en français assez rapidement, mais les PUF ont refusé de publier le 3^e volume (*Linguistic Evidence*, 2006), car ils furent peu lus par les spécialistes et pas du tout par les autres lecteurs français.

18. N. BANCEL ET AL., *Ruptures postcoloniales. Les nouveaux visages de la société française*, Paris, La Découverte, 2010.

19. *Athènes noire. Les sources archéologiques et documentaires*, tome II, trad. de l'anglais, PUF, 1990.